

Ogooué-Ivindo/Makokou/Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) Vers une amélioration de la production en eau potable



Le chef de la délégation, Luc Thomas Tsioba, aux clients de la SEEG de Makokou : «Le bout du tunnel n'est plus loin».

Photo : Vianney Madzou



L'agent qualité Eau, Dominique Carle Ovono, et le chef de la délégation rassurent les populations quant à la qualité de l'eau envoyée au robinet.

Photo : Vianney Madzou



La nouvelle station de traitement d'une capacité de 50m³/h sera mise en service dans les prochaines semaines.

Photo : Vianney Madzou

Vianney MADZOU
Makokou/Gabon

LA délégation Ogooué-Ivindo de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) pourrait très bientôt satisfaire la demande en eau potable de tous ses clients de Makokou. Les difficultés rencontrées en termes de quantité et même de qualité ne seront plus, dans environ deux mois, qu'un vieux souvenir. Pour arriver à ce résultat, la société a consenti un énorme investissement afin de doter la ville de Makokou d'une nouvelle station eau brute avec deux pompes d'une capacité de 100m³ chacune. "Il s'agit d'un ponton flottant, plus performant que l'ancienne station. Il s'adapte au niveau d'eau et, quelle que soit la période, on aura toujours de l'eau", a déclaré, rassurant, le chef de

la délégation, Luc Thomas Tsioba. Les travaux de ce nouveau poste d'eau brute sont achevés et il vient d'être raccordé au réseau. Il permet ainsi de résoudre le problème lié aux quantités de productions et pompera en continu, même en période d'étiage, a indiqué le premier responsable de la SEEG dans l'Ogooué-Ivindo. Outre le ponton flottant qui est fin prêt, la SEEG a également pensé au renforcement de son centre de traitement. Une nouvelle station traitant 50m³ d'eau par heure vient d'y être installée. Elle vient renforcer celle de 100m³ qui n'arrivait plus à couvrir les besoins en eau potable d'une population ayant augmenté de façon substantielle. "Avec la nouvelle station 50m³, nous pourrions produire 150m³/h. Notre production



Le nouveau poste de pompage d'eau brute, un ponton flottant doté de deux pompes de 100 m³, est déjà opérationnel.

Photo : Vianney Madzou

journalière passera ainsi de 2500m³ à 3500m³ par jour", a affirmé Luc Thomas Tsioba. Les Makovistes devront, cependant, être un peu patients, a-t-il recommandé. Tant la société qui s'occupe des travaux a pris du retard et la nouvelle station ne devrait entrer en service que dans un ou deux mois. Mais dans le souci de

permettre à tous les abonnés d'avoir de l'eau, malgré les quantités jugées insuffisantes actuellement, l'exploitation locale a lancé, avec le concours de la direction générale, un projet de remplacement des vannes devenues obsolètes. "Cela nous permettra de mettre en pratique un système de sectorisation. Tout le matériel commandé

est déjà sur place et les travaux avancent à grands pas. Dans quatre semaines, nous aurons remplacé une vingtaine de vannes. Ce qui nous permettra de mieux gérer les flux et de faire que chaque client puisse bénéficier de l'eau à un moment de la journée", explique Luc Thomas Tsioba. La délégation de la SEEG de l'Ogooué-Ivindo se veut, enfin, rassurante quant à la qualité de l'eau, sa couleur suscitant quelques inquiétudes chez les clients. "La coloration observée est liée au fait que l'eau de l'Ivindo est remplie de matière organique et de fer. Lorsque les pluies sont abondantes, la teneur en fer à l'eau brute augmente. Et les difficultés dans le traitement, tout en maintenant les mêmes quantités, sont bien évidentes", a expliqué Dominique Carle Ovono, agent qualité Eau. Mais ce dernier soutient

que la potabilité du liquide envoyé au robinet ne souffre d'aucun doute. "La SEEG n'a jamais produit de l'eau qui ne soit pas propre à la consommation. Quelle que soit la couleur de notre eau, elle ne sera jamais en-dessous des normes de l'OMS", rassure-t-il. Non sans relever que cet aspect sera corrigé définitivement avec la mise en service de la nouvelle station de traitement. Aussi, le chef de la délégation en appelle-t-il à la clémence et à la patience des clients. "Malgré les difficultés, nous nous battons pour donner un peu d'eau à tout le monde. Les investissements importants consentis par la direction générale permettront, très bientôt, une amélioration substantielle tant au niveau des quantités que de la qualité d'eau produite. Le bout du tunnel n'est plus loin", a promis M. Tsioba.

Haut-Ogooué/Département de la Lébombi-Leyou/Moanda/Retrouvailles post-électorales

Les jeunes invités à une prise de conscience



Le député Alexandre Awassi s'adressant ...

Photo : IMM/L'Union



... aux jeunes de Moanda, ici attentifs aux conseils.

Photo : IMM/L'Union



«La jeunesse qui comprend son destin arrive à ses fins», lit-on sur cette banderole portée par les jeunes.

Photo : IMM/L'Union

IMM
Moanda/Gabon

"MERCi pour tout. Merci surtout pour la détermination dont vous avez fait preuve lors des élections législative et locale du mois d'octobre dernier. Nous avons osé ensemble dans ce challenge politique et nous avons gagné. C'est donc grâce à votre mobilisation que j'ai été élu député. Aujourd'hui, je vous représente à l'Assemblée nationale."

C'est sur cette note de reconnaissance que le député du 2e arrondissement de la commune de Moanda par ailleurs promoteur du Mouvement politique "Osons ensemble", Alexandre Awassi, a introduit son propos lorsqu'il s'est adressé, samedi dernier, aux jeunes de sa circonscription politique, à l'esplanade de la mairie centrale de la cité minière. C'était dans le cadre des retrouvailles post-électorales. Outre cette reconnaissance, le parlementaire

a dit son amertume face à la montée en puissance de la délinquance des jeunes. Un phénomène qui se traduit par des actes sociaux et barbares perpétrés ici et là dans la commune et qui n'honorent pas la jeunesse moandaïse, appelée à être l'élite de demain. Ainsi, a-t-il invité ces jeunes à la prise de conscience immédiate. "Vous n'avez aucun intérêt à vous perdre dans la délinquance. Prendre des drogues, des stupéfiants,

s'empiffrer d'alcool, vivre à cent à l'heure, se dresser contre les parents et les autorités et s'illustrer en "bangando". Toutes ces fourberies ne sont que vanité des vanités et brassage de l'air, qui ternissent votre image. Vous avez du potentiel, vous gagnerez en l'exprimant par un comportement digne et responsable. Pour cela, vous devez copier les bons exemples de certains de vos pères. Car, vous êtes l'espoir du développement social, culturel, écono-

mique... de ce département de la Lébombi-Leyou", a-t-il conseillé. Avant d'exhorter l'ensemble des jeunes de Moanda à ne pas perdre de vue leur idéal. Celui de changer de mentalité, afin de réussir à prendre des initiatives sociales, politiques et économiques positives et promotrices du vivre-ensemble. En effet, a-t-il rappelé à ces compatriotes, "la jeunesse qui comprend son destin, arrive à ses fins". Un slogan d'ailleurs inscrit sur l'une des banderoles dé-

ployées dans la foule. "Or, comment arriver à nos fins si nous sommes médiocres, si nous ne voyons pas et ne pouvons pas prendre le relais que nous tendent nos pères, qui sont déjà arrivés à la fin de la course?", s'est interrogé Alexandre Awassi. Le parlementaire a, cependant, promis de travailler en étroite collaboration avec les jeunes tout au long de son mandat.